

# Inquiétudes et incertitudes du côté des lycéens

« **C'EST UN PEU** n'importe quoi ! » est la phrase qui résume le mieux l'état d'esprit des lycéens de première à l'approche de la première vague d'épreuves communes de contrôle continu. Pour les langues vivantes 1 et 2, les lycéens disposeront d'une heure pour faire un exercice de compréhension orale qui sera suivi d'une expression écrite de 120 mots sur le même sujet. « Si on ne comprend pas le document audio, on ne pourra pas réussir l'écrit. Et si on fait moins de mots que prévu, on nous enlève des points », constate Marylou.

Certains élèves pensent même qu'ils n'auront plus à passer d'oraux de langues alors qu'ils feront pourtant bien partie du contrôle continu même si la formule change. Ils devront passer un entretien de 10 minutes au 3<sup>e</sup> trimestre de la Terminale, en plus d'un écrit de deux heures.

En histoire-géographie, c'est une composition écrite et une étude de documents qu'ils auront à réaliser en deux heures. Et là encore, le format inquiète. « On n'a pas le temps de faire de brouillon, déplore Eliot, en première à Millet, il faut aller à l'essentiel. » Un constat partagé également par Raphaëlle quand elle a passé le bac blanc d'histoire-géographie il y a peu : « Je n'ai pas eu le temps de restituer tout le cours. » Et comme certaines classes avancent plus rapidement que d'autres, tous n'ont pas travaillé sur les mêmes chapitres.

Et il n'y a pas que le contenu des épreuves qui leur semble grotesque. Ils appréhendent également l'organisation même si le résultat ne comptera que pour 1,67 % de la note finale du baccalauréat.

Des convocations manquent encore

« On aura nos cours le matin, une pause pour manger le midi, l'épreuve d'E3C à 14 heures. On nous dit que c'est censé être moins stressant pour nous, en faisant comme si c'était un contrôle normal, sauf que c'est une épreuve du bac ! », s'inquiète Juliette.

Elle a déjà reçu sa convocation. Elle passera sa première épreuve le 3 février mais ce n'est pas le cas de tous ses camarades. Ils savent seulement que dans leur lycée, à Millet, les épreuves se dérouleront pendant la première semaine du mois de février. Organisées au cas par cas selon les établissements, les épreuves ne sont pas prévues aux mêmes dates pour tous les lycéens de la Manche.

Cette nouvelle organisation rajoute un stress supplémentaire aux lycéens de première générale qui ont déjà des difficultés à suivre tous les cours inscrits sur leurs emplois du temps.

Depuis la suppression des filières générales, les élèves sont répartis dans les classes en fonction de leurs spécialités dont les cours se chevauchent parfois avec les options qu'ils ont choisies.

« Tous les lycéens inscrits en cinéma ne sont pas dans la même classe, explique Juliette, qui a également pris cette option. On rate beaucoup de cours et on doit tout rattraper. » Et c'est déjà du travail supplémentaire.

A. A.



Les lycéens en classe de première appréhendent les nouvelles épreuves communes de contrôle continu. undefined